

Guêpes

Description

Ordre Hyménoptères ('aux ailes membraneuses')

Caractéristiques

Longueur pouvant atteindre 30 mm ; yeux en forme de haricots ; deux paires d'ailes membraneuses, les ailes postérieures étant plus petites que les ailes antérieures et reliées à ces dernières par une rangée de petits crochets ; ailes au repos repliées longitudinalement ; pièces buccales adaptées à la mastication et au léchage ; surface dorsale du premier segment thoracique se prolongeant en arrière par un petit lobe qui recouvre la base de l'aile avant ; abdomen rétréci à sa base, donnant l'apparence de la "taille de guêpe" ; métamorphose complète, avec des stades différents d'œuf, de larve, de nymphe et d'adulte ; fait typiquement partie d'un système social complexe (sous-famille : Vespinae).

Famille : vespidés

Caractéristiques des espèces

Genre : *Vespula* et *Vespa*.

Similaires en apparence. Se distinguent par des motifs sur la face et l'abdomen. Les espèces suivantes se rencontrent en Europe du Nord.

Guêpe commune ou vulgaire (*Vespula (Paravespula) vulgaris*)

Niche dans le sol et dans les cavités des arbres et des constructions.

Guêpe germanique (*Vespula (Paravespula) germanica*)

Niche dans le sol et dans les cavités des arbres et des constructions.

Guêpe charpentière (*Vespula (Dolichovespula) sylvestris*)

Niche suspendue aux branches des arbres ou dans un guêpier construit dans le sol.

Guêpe norvégienne (*Vespula (Dolichovespula) norvegica*)

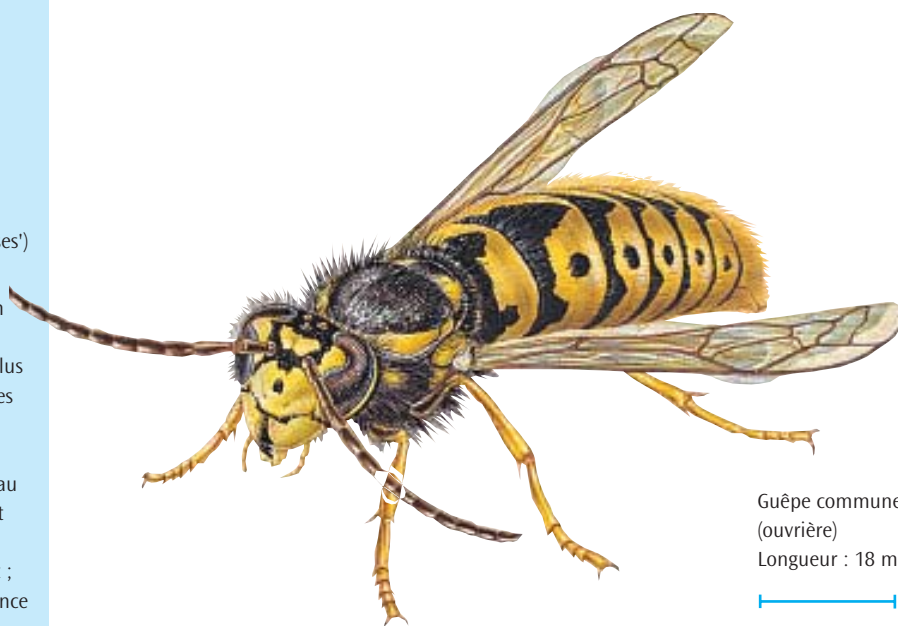
Construit de petits nids sur de petites branches, par exemple celles des groseilliers et des aubépines.

Guêpe coucou (*Vespula austriaca*)

Absence d'ouvrières. Elle constitue généralement un parasite, pondant ses œufs dans les nids de la guêpe rousse.

Guêpe rousse (*Vespula rufa*)

Niche dans le sol.



Frelon (*Vespa crabro*)

La plus grande des guêpes. Niche dans les arbres creux et quelquefois dans les constructions.

Genre : Odynerus, **guêpes maçonnes**

Guêpes solitaires mesurant environ 13 mm, à prédominance noire avec des marques jaunes. Les femelles construisent des nids constitués de quelques cellules, chacune contenant un œuf et approvisionnée en nourriture, par exemple des chenilles. Les larves éclosées se nourrissent elles-mêmes et vivent indépendamment de leurs voisins. Les nids sont construits dans le sol et dans le mortier mou.

Importance

Les guêpes peuvent être considérées comme des insectes bénéfiques. Comme les nids se développent au printemps et au début de l'été, les ouvrières ramassent les larves d'insectes, grattent la nourriture et pêchent même pour attraper des larves. Elles contribuent donc au contrôle des insectes nuisibles et au nettoyage des carcasses. Les ouvrières préfèrent les hydrates de carbone (glucides) hautement énergétiques qu'elles obtiennent à partir des fruits et du nectar des fleurs. Elles pourraient agir comme pollinisatrices bien qu'elles ne soient probablement pas aussi efficaces que les abeilles.

En général, les guêpes sont néanmoins considérées comme des insectes nuisibles ou une menace pour la santé.

Elles se nourrissent de fruits comme les pommes, les poires et les prunes, bien qu'elles soient assimilées à des éboueurs qui étendent les dommages causés par d'autres insectes nuisibles ou des maladies. Leur besoin de

collecter du bois pour la construction de leurs nids fait que les guêpes peuvent endommager les structures en bois des constructions, les palissades et même certainement le mobilier de jardin.

Les guêpes provoquent une nuisance particulière à la fin de l'été, lorsque les ouvrières sont libérées du besoin de collecter des aliments protéiniques pour les larves et peuvent satisfaire à leur passion des substances sucrées comme la confiture et le sirop. Elles provoquent des nuisances lorsqu'elles pénètrent dans les cuisines, les boulangeries et les autres locaux remplis de substances sucrées et aromatiques. Les aliments peuvent être contaminés et les personnes sont dérangées ou même piquées. Si la densité des guêpes est élevée et qu'une menace réelle est perçue, la production des ateliers peut être interrompue.

La plupart des gens sont concernés par la capacité des guêpes à infliger des piqûres douloureuses. Des accidents inexplicables de la circulation ont quelquefois été attribués à la distraction des conducteurs par les guêpes. Elles ne sont pas considérées comme particulièrement agressives et leur capacité à piquer n'est employée par les guêpes sociales que pour défendre leurs nids.

La piqûre est causée par l'injection d'un venin dans la victime au moyen de l'ovipositeur (organe de ponte) modifié de la femelle. Contrairement à celle de l'abeille, la piqûre de guêpe peut être retirée. Le venin est hémolytique, hémorragique et neurotoxique. De l'histamine est également présente, ce qui entraîne la rougeur, la brûlure et la zébrure de la peau.

Les piqûres de guêpes dans la gorge peuvent entraîner une obstruction respiratoire. Elles peuvent aussi être franchement toxiques, provoquant des faiblesses, des difficultés respiratoires, des vomissements, des diarrhées et peut-être de l'urticaire. Ces troubles n'apparaissent vraisemblablement qu'à la suite d'une attaque massive. Le principal danger est le risque d'un choc anaphylactique survenant après des piqûres répétées ou même une seule d'entre elles, choc qui peut entraîner la mort. Des symptômes peuvent apparaître rapidement, notamment une détresse respiratoire, une faiblesse, une rougeur avec démangeaisons, un gonflement du visage et des vomissements avec des douleurs abdominales, des crampes ou des diarrhées. Une assistance médicale est fortement recommandée lors de la suspicion d'un tel choc.

Les piqûres peuvent être traitées avec une compresse froide ou des crèmes anti-histaminiques appliquées dans les 20 minutes suivant la piqûre. Afin de prévenir l'infection, une crème antiseptique adaptée peut être également appliquée sur la peau.

Cycle de vie

Les guêpes sont des insectes sociaux qui construisent de nouveaux nids tous les ans. Les reines, plus grandes que les ouvrières, hivernent dans des refuges situés dans les bâtiments, sous les écorces décollées ou même dans les vieux nids. Elles émergent au printemps et se nourrissent de nectar et de sève. Leurs nids sont situés dans le sol, dans les arbres ou les buissons et construits à partir de "papier" obtenu en mastiquant du bois et d'autres débris végétaux avec leur salive. Au départ, une voûte est fixée au sommet de l'emplacement du nid, puis un pédicule central, sur lequel le nid est suspendu. La reine construit ensuite une rangée de cellules hexagonales tournées vers le bas, disposées radialement par rapport au pédicule. Des couches de papier enveloppent le nid en lui assurant une protection contre les éléments et en conservant la chaleur.

Les œufs sont pondus dans le premier niveau du nid construit par la reine. Ils sont cimentés sur place et les larves, qui éclosent en quelques jours en fonction de la température, n'en émergent que partiellement pour ne pas tomber de leur cellule. A la fin de leur croissance, ces larves construisent des cocons de soie et s'y enferment elles-mêmes afin de se transformer en nymphes. Quatre à six semaines après la ponte des œufs, la première génération d'ouvrières apparaît. Ce sont des guêpes femelles plus petites que les reines et les mâles, ces derniers émergeant plus tard dans la saison. Les ouvrières prennent alors la responsabilité de

l'entretien du nid. Elles l'étendent en lui ajoutant des rangées de cellules radiales supplémentaires suspendues par des tiges de papier en dessous du premier niveau. Par cette construction, un maximum de huit niveaux peuvent être atteints, le tout étant enveloppé dans du papier, avec l'entrée à la base du nid. Si celui-ci surchauffe, les ouvrières le ventilent en faisant vibrer leurs ailes, ou même en y introduisant des gouttes d'eau qui le refroidissent en s'évaporant. Les ouvrières recherchent également de la nourriture pour les larves, en particulier les aliments à haute teneur en protéines, en s'attaquant aux mouches, aux chenilles, aux araignées, etc. A leur tour, les larves exsudent une sécrétion qui contient du sucre et des protéases, utilisée par les ouvrières à qui elle apporte un complément alimentaire utile tout en les aidant à décomposer les aliments protéiniques destinés aux larves. Il s'agit d'une relation de trophallaxie qui profite aux deux parties, et qui aide à assurer l'allégeance des ouvrières au nid.

Pendant que les ouvrières développent le nid, la reine passe son temps à pondre des œufs. Chaque cellule peut être utilisée plusieurs fois pour élever les larves et à la fin de l'été, le nid peut contenir 20000 guêpes, voire plus.

A l'automne, de nouvelles reines et des mâles sont produits. Ces derniers fertilisent les femelles qui cherchent ensuite des sites d'hivernation. Les nids meurent avec l'arrivée d'un temps plus rigoureux.

Contrôle

Les mesures de contrôle des guêpes doivent être dirigées contre les ouvrières à la recherche de nourriture et contre les nids.

Contrôle des guêpes à la recherche de nourriture

a) Hygiène/gestion

Les ouvrières qui recherchent de la nourriture peuvent être chassées des bâtiments par l'utilisation de rideaux de 3 mm d'épaisseur. Des pièges à appâts peuvent être utiles sur une échelle limitée.

b) Contrôle par insecticide

Traitements spatiaux:

A grande ou petite échelle. Les pulvérisations (ex. : aérosols tenus à la main) peuvent être utilisées à l'intérieur pour assommer et tuer les guêpes en vol. Les opérateurs doivent veiller à ne pas être piqués par des guêpes intoxiquées.

Pulvérisations de surface :

L'application d'un film résiduel d'insecticide peut aider au contrôle des guêpes dans des zones localisées, comme autour des points de consommation de sirop.

Contrôle des nids de guêpe par l'utilisation d'insecticides

Les nids peuvent être localisés en recherchant les sites probables pendant les beaux jours, en s'appuyant sur les signes de l'activité des guêpes. Des lignes de vol d'ouvrières convergeant vers le nid ou en sortant peuvent être observées afin de situer précisément le guêpier.

Dans l'idéal, les nids ne devraient être traités avec des insecticides que lorsque l'activité environnante est calme.

Les opérateurs doivent revêtir des habits de protection appropriés, y compris un voile sur la tête, des gants, ainsi que des manches étroitement ajustées et des revers de pantalon. Les autres personnes doivent être tenues à l'écart.

Les nids peuvent être traités par :

Traitement par une poudre :

une poudre insecticide peut être appliquée autour et à l'intérieur de l'entrée du nid. Les ouvrières sont contaminées lorsqu'elles y retournent et emportent l'insecticide à l'intérieur. Les poudres sont appliquées en utilisant des pulvérisateurs mécaniques qui peuvent être équipés de tubes d'extension, une cuillère (attachée à une canne) ou un souffleur de fumée breveté convenablement étiqueté.

Pulvérisation des surfaces

Une pulvérisation de surface liquide peut être appliquée abondamment et directement sur les nids visibles ou dans les trous d'entrée des nids dissimulés.

Fumées

Une fumée insecticide peut être libérée dans la cavité occupée par le nid.

